

Dans le cadre du dispositif Ambition Métier Emploi

Vingt-trois étudiants récompensés par une bourse de 1 000 euros

Vendredi, Eric Malgorn, proviseur du lycée Henri-Cornat, a reçu les acteurs du dispositif Ambition Métier Cotentin, en compagnie des élus locaux départementaux et régionaux, dont notamment [David Margueritte](#), sénateur, et jusqu'à récemment président de l'Agglomération du Cotentin. Ce vendredi, c'est [Christèle Castelein](#), la présidente actuelle de l'agglo, et [Catherine Bihel](#) présidente de la Maison emploi formation qui présentaient ce dispositif.

«La MEF est la cheville ouvrière de ce dispositif», comme le décrit [Catherine Bihel](#), tandis que [David Margueritte](#) utilise la métaphore du «véhicule juridique» pour le qualifier, mais tous les acteurs œuvrant sur le territoire pour dynamiser l'emploi sont bien conscients qu'il faut tenter de garder sur le Cotentin un maximum d'étudiants, ou au moins, les inciter à revenir après un cursus dans d'autres régions.

Accompagnement par des professionnels

Après une sélection sur un dossier élaboré en classe de terminale, vingt-trois étudiants en première année après le bac sont venus se présenter et expliquer le choix de leur cursus, accompagnés de leurs parrains professionnels qui détaillaient leur entreprise, heureux de pouvoir apporter une aide à leur filleule ou filleul. «N'hésitez pas à nous déranger, à nous poser des questions» affirmait l'un d'eux. Ce dispositif a été conçu pour permettre aux élèves de terminale motivés par un projet professionnel et souhaitant poursuivre leurs études en enseignement supérieur d'être aidés et accompagnés par un parrain et soutenus financièrement par l'attribution d'une bourse de 1 000 euros versée par la MEF avec le soutien de l'agglomération du Cotentin.

Cinq lycées du Cotentin ont participé à ce concours : Edmond-Doucet à [Equeurdreville](#), Henri-Cornat à [Valognes](#), Victor-Grignard, Jean-François-Millet et Alexis-de-Tocqueville à [Cherbourg](#).

Guillaume, futur artiste graphique

artiste graphique

Si la plupart des étudiants engagés dans une filière assez classique comme la gestion et la comptabilité en IUT à Cherbourg, ou la communication à Caen, expliquaient leur choix en imaginant la création d'une entreprise dans le futur, certains projets étaient d'ores et déjà bien précis, comme ingénieure sûreté, infirmière, psychologue pénitentiaire, expert-comptable, chaudronnier, agent immobilier ou concepteur d'œuvres d'art graphique, comme Guillaume Lemerancier nous a décrit le sien.

« J'ai 16 ans, et je vais rentrer dans quelques jours à l'école Brassart de Caen, en classe préparatoire en arts appliqués. Après cette première année, je pourrai m'orienter vers l'une des voies qu'offre l'école : le design graphique, l'animation 3D-VFX ou l'illustration, etc. Mon rêve, c'est de travailler dans un studio pour réaliser des animations. En classe de première, au lycée Cornat, j'avais choisi la spécialité numérique et sciences informatiques et en terminale, maths et physique. Mon parrain, c'est Marc Forest, un ancien du lycée Cornat, comme moi, un artiste graphique qui a créé son entreprise (Marcforest.com). Je sens qu'il va m'apprendre beaucoup de choses de son métier. » Ce que confirme son parrain, aimant par-dessus tout partager ses connaissances techniques et former des jeunes.

C. C.



Les 23 étudiants lauréats et quelques-uns de leurs parrains. Catherine CHAUMET